

Soirées d'orchestre

Autor(en): **Piguet du Fay, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Das Orchester : schweizerische Monatsschrift zur Förderung der Orchester- und Hausmusik = L'orchestre : revue suisse mensuelle pour l'orchestre et la musique de chambre**

Band (Jahr): **4 (1937)**

Heft 8

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-955204>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

populären Schweizer Komponisten zu bevorzugen. In dieser Kategorie begegnen wir folgenden Namen: Robert Naef und Boppard je viermal und Thöni einmal.

Im allgemeinen waren die zu vortragenden Kompositionen sehr gut einstudiert und es sind nur wenige Misserfolge zu verzeichnen, die auf die Wahl zu schwerer Kompositionen zurückzuführen sind.

In den Ansprachen führender Persönlichkeiten wurde wiederholt auf den günstigen Einfluss und auf den Wert guter Laienmusik für die kulturelle Gestaltung eines Landes hingewiesen, wie auf die Wichtigkeit auch andere zu hören.

Die ganze Organisation des Festes war musterhaft und die Arbeit der mitwirkenden Vereine, die in zehn verschiedenen Sälen konzertierten wickelte sich ohne jeden Zwischenfall ab.

Für unsere Schweizer Verhältnisse ist die Nachwuchsfrage besonders wichtig und man hört darüber viele Klagen, da unsere Jugend dem eigenen Musizieren je länger, je mehr entwöhnt wird. In Deutschland sind derartige Sorgen überflüssig, da es jedem Mitglied der Hitler-Jugend gestattet wird, ohne jegliche Selbstaufgaben ein Musikinstrument nach freier Wahl zu erlernen. Es wird unsere Aufgabe sein in den nächsten Nummern unseres Organs auf die Schäden und Mängel unserer Musikpflege hinzuweisen.

Soirées d'orchestre

par A. Piguet du Fay

Ce n'est pas des célèbres «Soirées d'orchestre» de Berlioz que nous voulons nous entretenir dans cette brève étude, mais plutôt des répétitions de nos orchestres, dont beaucoup de membres semblent ignorer l'importance. Le but des orchestres est de faire de la bonne musique d'ensemble et l'on pourrait penser que tous ceux qui font, de leur plein gré, partie d'un groupe musical devraient se rendre compte que ce but ne peut être atteint que par la présence régulière et assidue de tous les membres. Une société de musique ne dispose que des répétitions pour l'étude des compositions qu'elle a mises à son programme et quelque soit la valeur des éléments dont elle est composée, la mise au point de ces morceaux ne peut être obtenue que par l'étude en commun.

Il arrive assez souvent que certains instrumentistes, bons musiciens, s'imaginent que leur présence aux répétitions n'est pas nécessaire, ce qui est une profonde erreur, car même en admettant que ces membres soient en mesure de se jouer des difficultés de leurs parties, ce qui n'est pas toujours certain, leur présence serait néanmoins nécessaire par égard aux membres moins avancés et aussi, suivant les instruments, afin de ne pas compromettre l'ensemble orchestral. Sans parler de l'influence déplorable d'une pareille in-

différence sur les autres sociétaires, la présence plus ou moins occasionnelle de ces éléments irréguliers apportera toujours un certain trouble, surtout si elle n'était pas prévue. Malgré tout leur talent musical, ces membres ont toujours besoin de répétitions, car il arrive souvent que des oeuvres musicales ne présentant pas de grandes difficultés au point de vue technique sont néanmoins très difficiles à d'autres égards. Dans la musique d'ensemble la personnalité doit complètement disparaître pour exécuter les intentions du directeur, lequel, de son côté, s'efforcera de transmettre le plus fidèlement la pensée du compositeur.

Les musiciens professionnels faisant partie de nos grands orchestres doivent, malgré toutes leurs capacités acquises par un travail assidu et de longues années d'étude, assister à de nombreuses répétitions pour mettre au point les oeuvres de leurs programmes. La plupart de ces artistes, pris individuellement, sont pourtant des virtuoses.

Ces quelques remarques devraient engager tous les membres de nos orchestres à attacher à cette très importante question toute l'attention qu'elle mérite, car la prospérité de leur société en est dépendante.

Le rôle souvent peu enviable du directeur serait facilité, si chaque membre, après une première lecture d'ensemble, étudiait chez lui sa partie, afin que la prochaine répétition puisse être consacrée à la mise au point du morceau. De cette façon les répétitions, au lieu d'être parfois ennuyeuses, seraient un plaisir aussi bien pour le directeur que pour les musiciens. Il faut encore remarquer que ce mode de procéder faciliterait l'étude d'un plus grand nombre d'oeuvres, ce qui contribuerait également à rendre les répétitions plus agréables et moins monotones. L'étude individuelle des parties permettrait aussi d'éviter ces interruptions qui font perdre tant de temps et qui proviennent de fautes relevant souvent du solfège le plus élémentaire.

La préparation musicale d'un concert est très importante aussi, car un succès est toujours un encouragement à faire encore mieux et il contribue aussi à affermir la bonne réputation de la société et à lui attirer les sympathies du public. Ce succès dépend en première ligne du travail individuel de chaque membre et de la fréquentation régulière des répétitions.

Presque chaque société possède un noyau de membres assidus et dévoués; tous les autres sociétaires devraient imiter leur exemple et remplir les devoirs librement contractés en observant aussi les conseils du directeur. Dans ces conditions leur société marchera de l'avant et ils feront eux-mêmes des progrès dont ils seront les premiers à profiter, car ils leur permettront l'étude d'oeuvres musicales de plus grande valeur. Mais ce qui est peut-être encore plus important, un concert bien réussi gagne presque toujours de nouveaux amis à la cause musicale.